

gneur, depuis le jour où vous les installiez dans un petit coin du Couvent des Sœurs du Bon-Conseil, jusqu'à celui où vous avez bien voulu consacrer leur chapelle actuelle! Grâce à vous elles n'ont manqué de rien. *Per me si quis introierit pascua inveniet.* (Jean, X. 9).

Monseigneur, les tendresses, les libéralités, les conseils d'un père ne peuvent se dire; mais qu'ils se sentent vivement! Aussi, veuillez croire que nos cœurs débordent de reconnaissance et se sentent impuissants à exprimer dignement tout ce qu'ils contiennent de respect, d'attachement et de gratitude pour votre personne vénérée.

Notre embarras est d'autant plus grand que nous n'avons même pas l'espoir de jamais pouvoir nous acquitter à votre égard. Vous savez si nous sommes pauvres!

Toutefois, nous ne sommes pas destituées de toutes manières. Si les biens terrestres nous manquent, nous avons mieux. Nous possédons les grâces surnaturelles, nous possédons la source même de la grâce dans l'Eucharistie; et c'est Jésus, Jésus lui-même que nous allons supplier de se faire notre répondant, notre caution auprès de Votre Grandeur. Que pourrait-il nous refuser le Dieu de l'Hostie, quand nous l'implorerons pour celui-là même qui lui a élevé son trône. Nul doute qu'à notre demande, tous les trésors de son Cœur adorable se répandront abondamment sur vous. Ce Cœur divin n'est-il pas votre débiteur?

Après lui avoir dédié notre chapelle, il y a 8 ans, vous avez voulu à l'occasion de votre jubilé épiscopal lui consacrer toutes les paroisses de votre diocèse. Pour vous se réalisera sûrement la parole du Maître: *Date et dabitur vobis, mensuram plenam et confertam et coagitatam et superfluentem.* Luc, VI. 28). Vous avez tout